

gendre (1) du Dey , le Klefta du Beylik d'Oran, le Bey de Tittery, et celui de Constantine , qui méditait peut-être déjà les projets d'indépendance qu'il fit éclater plus tard, réunirent leurs troupes , pour résister aux nôtres. Le camp abandonné du Bey de Tittery fut occupé par la première division , long-temps encore après la prise de la ville ; aucun ordre , aucun alignement n'avait présidé à l'arrangement des tentes, dont la plupart étaient de dimensions gigantesques , d'une blancheur éblouissante , ou bariolées de couleurs éclatantes ; elles étaient toutes surmontées d'un croissant , ou d'un globe doré ; ce campement arabe, irrégulier, pittoresque , animé par les détails d'un bivouac français , offrait par ses contrastes , et ses incidents bizarres , un coup d'œil dont tous ceux qui en ont joui ne perdront jamais la mémoire.

La tente de l'Aga formait un appartement complet où l'on passait d'une pièce à l'autre en soulevant un coin de draperie ; un immense salon, servant sans doute de salle du conseil , était tendu de drap rouge couvert à profusion de broderies en soies de couleur. Une portière pareille, le séparait de l'appartement des femmes , qu'on reconnut aux tentures épaisses qui le fermait , et à une forte odeur de musc. Sur le devant de la tente , au moyen d'une draperie qui se relevait sur de légers piliers , régnait un joli péristyle, sous lequel nous vîmes le général Berthezène fumant tranquillement sa pipe ; sans doute peu de jours

(1) Lorsque Hussein voulut marier sa fille , il la conduisit sur un balcon de la Casaba , à l'occasion d'une fête qui avait rassemblé une nombreuse population : « Vois , lui dit-il , choisis parmi ces hommes. » Un jeune et beau lutteur de profession fut celui que la jeune fille distingua , et qu'Hussein lui donna pour époux. Élevé au rang d'Aga des Janissaires , il était généralissime des troupes de la régence , lors de la prise d'Alger.